

**l'Essor** ANNECY ET SA RÉGION Savoyard  
Jeudi 17 mars 2022 2,20 € - N° 11

**JOURNÉE PORTES OUVERTES**  
Mercredi 23 mars de 14h à 17h30  
CAP Réparation des carrosseries  
CAP Peinture en carrosserie  
COP Carrossier-peintre  
CFA CARROSSERIE AUTOMOBILE Haute Savoie  
31, route de Sacconges - 74600 SEYNOD  
04 50 45 94 27 - www.cfacarrosserie74.com

## Comment PVG est devenu un empire de l'hôtellerie

P. 2-3

**ANNECY P. 4**  
Les emblématiques bateaux du lac passent à l'électrique

**BASSIN ANNÉCIEN P. 14-15**  
La fonderie Paccard, une institution locale à la santé de fer

**VMA** DEPUIS PLUS DE 35 ANS  
Le mois du pouvoir d'achat du 1<sup>er</sup> au 31 mars 2022  
- 15% de remise sur les volets roulants !\*  
Fenestrier  
1 rue de Narvik • 74000 Annecy  
vmaFenestrier.com

04 50 77 07 07  
FENÊTRES - PORTES - VOLETS - STORES - PORTES DE GARAGE - GARDE-CORPS - PERGOLA BIOCLIMATIQUE

3 782817 502201 03 170

2 L'ESSOR SAVOYARD  
Jeudi 17 mars 2022

Bassin annécien

## Le groupe PVG, Petit Poucet des Aravis qui a bien grandi

Créé en 1979 à La Clusaz, le groupe PVG s'est construit une notoriété dans l'hôtellerie de luxe qui dépasse les Aravis. Toutefois, cette entreprise familiale entend réaffirmer son attachement au territoire.

DOSSIER RÉALISÉ PAR FLORIAN POTTIER (PHOTO DE UNE : FRED DURANTET)

### ANNÉCY / LA CLUSAZ

**C**e sont trois lettres qui font écho sur le territoire de manière générale et dans le secteur de l'hôtellerie en particulier. PVG. Traduction : Pollet-Villard Gaston, du nom du fondateur du groupe immobilier créé en 1979 à La Clusaz et spécialisé, depuis, dans les hôtels de luxe et les résidences de tourisme-étoilées.

Entré dans l'entreprise en 2009 pour occuper la fonction de directeur général, Olivier Pollet-Villard, le fils, a convié *L'Essor Savoyard* dans son dernier écrien sorti de terre à l'été 2021, l'hôtel 4\*. Le Pélican à Annecy, pour revenir sur cette success story. Celle, pour reprendre ses termes, du « Petit Poucet des Aravis devenu le groupe familial du territoire » au cours des dernières années.

### Au Cœur du Village, le premier 5\* de La Clusaz

La Clusaz. Berceau de la famille Pollet-Villard, ancrée et très attachée à cette station des Aravis. C'est dans cette commune que le groupe PVG s'est fait un nom, d'abord dans la construction de logements (plus de 1 200). Mais l'entreprise cluse s'est, par la suite, intéressée à l'hôtellerie de montagne. Et un premier virage est opéré en 1992. Beauregard, un prestigieux établissement 4\*, devient son premier hôtel. Suivront ensuite l'Alpen Roc (1995) et, surtout, le premier 5\* de La Clusaz et Relais de Châtou, Au Cœur du Village. « C'était un vrai pari à l'époque qui a fait couler beaucoup d'encre », rappelle Olivier Pollet-Villard à propos de ce projet qui a mis près d'une décennie à se concrétiser, en 2010.

### Le rachat de l'Impérial Palace, tournant dans l'histoire de PVG

Un an auparavant, en 2009 donc, Olivier Pollet-Villard rejoint son père Gaston aux commandes de l'entreprise, après « cinq années passées à Londres ». Avec l'idée « d'impulser une nouvelle dynamique », de « sortir de La Clusaz », de « désinternationaliser ».

Pour franchir ce nouveau cap, le groupe PVG logne du côté de la « grande ville », Annecy. Et quoi de mieux qu'investir, en 2013, dans un établissement aussi emblématique que l'Impérial Palace, alors sur la pente descendante. « On a changé d'échelle », ressent le directeur général.

En plus de lui redonner de sa splendeur, Olivier Pollet-Villard se lance comme défi d'être, à nouveau, « la Maison des Annéciens ». Celle dans laquelle les habitants peuvent manger, se divertir, travailler



Olivier Pollet-Villard et son père Gaston, le fondateur du groupe PVG, entreprise familiale de La Clusaz qui s'est spécialisée

d'autres zones géographiques. « J'aime bien visiter mes établissements et voir mes équipes une fois par semaine. C'est important pour moi cette proximité », justifie Olivier Pollet-Villard qui a découvert la résilience de salariés pendant la crise sanitaire. Un épisode qui, grâce à la solidité du groupe et aux aides de l'Etat, n'a pas causé trop de casse sur le long terme.

### Maintenir le leadership

Les racines restent donc au cœur du projet de développement du groupe PVG dont les trois lettres résonneront encore un moment sur le bassin annécien et les Aravis.

### Les chiffres

**50** C'est, en millions d'euros, l'objectif fixé par le groupe PVG en 2022 pour son chiffre d'affaires. Un montant « symbolique » et « jamais atteint », d'après Olivier Pollet-Villard.

**400** Soit le nombre de salariés en CDI à Annecy et La Clusaz, auquel il faut ajouter 150 saisonniers.

## Depuis le rachat de l'Impérial Palace, « les Annéciens se sont réapproprié le lieu »

« Sa cote d'amour était en chute à l'orée des années 2010. Et c'est à ce moment-là que l'opportunité de la vente de l'Impérial Palace s'est présentée au groupe Pollet-Villard. La transaction s'est faite sur un litige, un jour de semaine », se souvient Olivier.

L'imposant palace blanc, au bord du lac d'Annecy, au peu reluisant sobriquet de « Belle endormie », allait connaître un second souffle au 1<sup>er</sup> juillet 2013. Avec ce rachat, cette entreprise de La Clusaz passait de « Petit Poucet des Aravis à groupe familial du territoire ». Avec un leitmotiv en tête :

« faire revenir les Annéciens à l'Impérial Palace... ».

« On voulait ouvrir l'hôtel à la clientèle d'Annecy pour qu'elle puisse se restaurer, pour le bien-être, pour le casino, pour faire des mariages, pour travailler... », énumère Olivier. L'Impérial Palace est devenu un lieu de vie, phare pour le tourisme d'affaires et ce, malgré l'abandon du projet de centre de congrès qui « aurait bonifié la Presqu'île d'Albigny ».

En moins d'une décennie, le prestigieux établissement de luxe a « gagné en image, en notoriété ». Et surtout, pari réussi : « les Annéciens se sont réapproprié le lieu » grâce aux évé-

nements qu'il accueille tels que le High Five Festival, le Festival International du Film d'Animation ou les soirées cabarets.

S'il estime que l'Impérial Palace a « participé à la redynamisation de la ville d'Annecy », Olivier Pollet-Villard n'entend pas s'endormir sur ses lauriers. « Il faut garder toujours sa place de leader de l'hôtellerie sur le territoire. Être une locomotive », revendique le directeur du groupe PVG qui réfléchit déjà à « faire évoluer son produit » dans les années à venir par de « nouvelles rénovations ».



Depuis son rachat en 2013 par le groupe PVG, l'Impérial Palace a retrouvé de sa superbe. Photo Impérial Palace



Bassin annécien

L'ESSOR SAVOYARD  
Jeudi 17 mars 2022 3

L'implication écologique et événementielle



L'hôtel 5 étoiles, Au Cœur du Village, a mis dix ans pour sortir de terre à La Clusaz. Photo Matthieu Collard

Le patrimoine immobilier

Le groupe PVG, c'est :  
- 8 hôtels : Au Cœur du Village, Beuregard, Alpen Roc, Chrisoania (La Clusaz), L'Impérial Palace, Le Pélican (Annecy)  
- 2 résidences : Les Cimes, Les Grandes Alpes (La Clusaz)  
- 5 chalets de prestige : Le Bossonnet, Le Cœur, Les Cimes, La Douceur, Le Beuregard (La Clusaz)  
Mais aussi 7 restaurants, 2 spas, un casino, un bowling, un centre de congrès.



Chambre et la résidence de tourisme. Photo DR

Implanté dans le quartier des Marquisats, Le Pélican bénéficiera du dispositif de la boucle d'eau amorcée depuis le lac d'Annecy pour alimenter son chauffage et sa climatisation.

1% for the Planet

« On est aussi attentif sur les déchets avec un maximum de recyclage. On travaille avec nos

fournisseurs en cageotte consignée », cite Olivier Pollet-Villard. Ces initiatives témoignent de son implication pour préserver l'écologie. Lui qui a rejoint l'organisation à but non lucratif "1% for the Planet" au profit duquel Le Pélican reverse 1% de son chiffre d'affaires à des associations environnementales agréées.

« On réfléchit à des solutions

vertes pour tous nos établissements, on étudie des alternatives d'énergies. Presque tous nos hôtels ont des bornes électriques pour les voitures. On a aussi des vélos électriques pour nos clients et nos salariés », indique Olivier.

« Participer à la réussite du territoire »

Le groupe PVG s'implique

aussi dans les événements du bassin annécien et des Aravis tels que Gilese en Cœur, le Belier des Aravis, le Martin Fourcade Nordic Festival, le High Five Festival. « C'est important pour nous de participer à la réussite du territoire, de soutenir des événements de notoriété internationale, des entreprises. On va poursuivre ça dans le temps », annonce Olivier.

L'hôtel Le Pélican, le dernier né

Il a ouvert ses portes le 12 juillet dernier. « Complément » de l'Impérial Palace, Le Pélican connaît un démarrage « un peu décevant en termes de fréquentation » au cœur d'un quartier des Marquisats en chantier.

« Il y a une histoire à écrire »

« L'environnement n'est pas très favorable pour ouvrir un nouvel établissement, les abords ne sont pas finis, la piscine n'est pas construite, détaille Olivier Pollet-Villard. Mais il y a une histoire à écrire ».

Car le patron du groupe PVG « croit au développement futur » de ce quartier qui « doit s'approprier l'hôtel ». Le Pélican. « On est proche de la Vieille Ville, du lac. Le parc va être finalisé au printemps », argumente-t-il avec optimisme.

La période des restrictions liées à la crise sanitaire - également un frein à l'exploitation de l'hôtel - semble s'éloigner, la vie de ce 4 étoiles va enfin pouvoir s'exprimer pleinement.

« On vient ici pour partager quelque chose »

« On vient ici pour partager quelque chose », explique Olivier Pollet-Villard. On propose



C'est au cœur du projet immobilier de Porzamparc, aux Marquisats, que Le Pélican a été construit. Photo Matthieu Collard

une restauration décalée, de vivre un live music au restaurant avec des DJ le week-end. On a même une boulangerie dans le hall, ce qui est rare pour un hôtel ».

Avec ses 101 chambres et suites, son restaurant sous verrière prolongé par une vaste terrasse avec vue sur le lac d'Annecy, son parc prochainement ouvert au public,

Le Pélican peut désormais prendre son envol et devrait être un emblème du quartier des Trésums / des Marquisats au cours « des dix prochaines années ».



3 QUESTIONS À OLIVIER POLLET-VILLARD

DIRECTEUR GÉNÉRAL DU GROUPE PVG

« On est attentif aux opportunités de requalification d'un quartier »

Après l'hôtel Le Pélican à Annecy, le groupe PVG a-t-il de nouveaux projets à l'avenir ?

« Construire un nouvel hôtel à La Clusaz n'est pas dans nos projets. La politique de la commune est une politique de rénovation du bâti actuel. On est attentif aux opportunités de requalification d'un quartier ou à la rénovation d'un habitat. On a quelques pistes au centre de La Clusaz. On regarde aussi aux opportunités sur Annecy. On réfléchit à l'avenir, à un développement dynamique qui profite au territoire.

Un établissement de l'entreprise familiale hors de Haute-Savoie est-il envisageable ?

On est une famille très ancrée sur le territoire. On aime la proximité avec nos établissements, nos équipes. On s'est interdit d'aller sur la Côte d'Azur ou ailleurs. L'entreprise restera familiale. Il n'y aura pas d'ouverture de capital, ni à des fonds de pension.

Il a été un temps question qu'un Club Med s'installe à La Clusaz. Une menace pour vous ?

Le Club Med apporte une notoriété internationale. L'image de La Clusaz aurait rayonné au-delà du nôtre. Mais il aurait amené ses problématiques : la vie en attente des clients, l'artificialisation des terres. Nous, on ouvre 150 chambres à la location tous les jours de l'année. Et on participe à la vie du village. »